le lien urantien

Journal de l'AFLLU

n° 50 01/10

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Malek Jân Ne'mati
6 Le Notre Père
10 Quiz maxien n° 1
11 Tu seras un homme, mon fils
12 Etude des prières
18 La Présence de Dieu
20 Le don de l'Amour (2)
24 La double nature
26 Le groupe d'étude
30 Réponses au Quiz

Ah, prier ! Et, notre âme de respirer, de s'oxygèner de cette indispensable spiritualité vivifiant notre longue et déroutante existence !
Fonction vitale s'il en est bien une, elle devrait nous être quasi naturelle comme tout bon réflexe maîtrisé en art de vivre.
Notre divin Maître a bien essayé de nous l'enseigner...
C'est ce que nous rappelle Chris au travers de son étude des prières de Nébadon.

Personnellement, je n'ai pas pu résister à ressortir une autre réflexion sur le « Notre Père » proposée par un pasteur parisien lors d'une de ses prédications. Je vous en propose un premier extrait car ... elle reste une ... prédication ! La deuxième partie figurera dans le prochain Lien. Toutefois, si un lecteur veut l'entièreté du texte, il suffit de m'aviser par e-mail.

Petite innovation ludique, Max nous invite dans son « quiz urantien » avec questions-réponses. Sans se prendre au sérieux, cette nouvelle animation du Lien est bienvenue et alimentera, avec votre accord, les prochains numéros. Rassurez-vous, personne ne viendra contrôler vos résultats et vous amender d'une taxe urantienne, voir nébadonnienne si d'aventure votre quota de bonnes réponses n'est pas atteint. Par contre, si vous excellez dans toutes vos réponses (il est prévu pas moins de 350 questions), rien ne vous empêche d'en poser quelques unes plus corsées à notre ami Max !

L'Esprit étant universel, voici malicieusement le témoignage d'une femme iranienne: Malek Jân Ne'mati. Comme quoi, il n'y a pas que le sujet de l'énergie nucléaire comme préoccupation en ce coin d'Urantia...

Avec Joël Goldsmidt, laissons-nous devenir transparents d'amour !
Et, Jean R ne nous rappeler la Double Nature !

Bonne lecture à tous/toutes,
Cordialement,

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Du 13 au 16 mai prochain nous nous retrouverons en Sologne.

Tels des tisserands attelés à réaliser une œuvre commune nous continuerons à travailler sur notre avenir : « la vie après la vie » !

Car à quoi peut bien servir l'AFLLU si ce n'est à tisser des liens entre nous, chercheurs.

Et , par nos méditations et études , des liens en chacun entre soi et son être intérieur, dans notre âme en évolution.

Au plaisir de vous revoir autour du magnifique tapis d'échanges que nous réaliserons collectivement.

Dominique Ronfet



La mystique éclairée

Héritière d'un enseignement spirituel réunissant les religions anciennes de l'Iran, l'islam mystique et la culture kurde, « sainte Janie » œuvra au renouvellement de la tradition, en conjuguant contemplation et ouverture sur le monde.

Née dans un village reculé du Kurdistan iranien en 1906, Malek Jân Ne'mati, surnommée « sainte Janie », a traversé le XX' siècle en apparence très loin du monde et de ses fracas, dans l'étude, la prière et l'enseignement spirituel. Et pourtant, le témoignage de ceux qui l'ont connue et les traces écrites qui restent de son enseignement presque exclusivement oral montrent à quel point elle fut, malgré son goût pour une vie contemplative, une femme très au fait de l'actualité du monde, très engagée aussi dans la défense des droits des plus faibles et des femmes en particulier, autant qu'un penseur profondément concerné par les questions philosophiques et les enjeux éthiques de son temps.

Le village de Djeyhounâbâd, où elle naquit et vécut toute sa vie, est situé dans une région où la majorité de la population appartient à l'ordre des Ahl-e Haqq. Cet ordre, fondé au XIIIe siècle, repose sur une doctrine spirituelle qui réunit les religions anciennes de l'Iran, l'islam mystique et des mythes propres à la culture kurde. La spiritualité Ahl-e Haqq se manifeste autant par des rites qui maintiennent la cohésion de la communauté que par des formes de prières spécifiques qui témoignent au quotidien de l'interaction permanente entre le monde matériel et le monde spirituel. Or, si Malek Jân a vécu dans ce contexte spécifique et si elle fut, à bien des égards, l'héritière de cette tradition séculaire, elle n'eut de cesse de dépasser les dogmes et les rites, de renouveler la tradition, de défaire l'esprit communautaire pour ouvrir les esprits, de pourfendre sans se lasser toutes les formes de superstition et les rigidités de la pensée et des pratiques. Bien que femme dans un contexte où l'autorité spirituelle est traditionnellement l'apanage des hommes, elle a réussi, par son charisme spirituel, à mener des réformes majeures, dont l'ouverture des fonctions rituelles aux femmes.

Globalement, elle a toute sa vie agi en faveur des droits de la femme dans un pays où les femmes sont juridiquement et socialement largement défavorisées. Dans ce contexte très machiste, elle réussit à imposer à ses disciples, en contradiction avec les lois en vigueur, de faire hériter les filles à parts égales avec les garçons par exemple, ou d'accepter que, en cas de divorce, le droit de garde des enfants revienne à la mère. Par ailleurs, elle a fortement encouragé la scolarisation des filles dans un milieu agricole hostile à cette idée. Par tous les moyens dont elle pouvait disposer, elle a voulu acter dans les faits l'égalité entre les hommes et les femmes, égalité de traitement dont elle avait elle-même bénéficié pour avoir grandi dans un milieu familial tout à fait exceptionnel.

Malek Jan reçut dès son plus jeune âge une éducation hors du commun. Son père, Haj Ne'mat, lui-même poète mystique et vénéré comme un saint de son vivant, tenait à ce que ses filles reçoivent la même éducation que ses fils, ce qui était loin d'être une coutume courante en ce début de XXe siècle en Iran, en particulier dans les campagnes. Ce père charismatique et attentif l'initia dès son plus jeune âge à une discipline spirituelle exigeante. Elle pratiqua ainsi très tôt diverses formes d'ascèse et de prières, et elle vécut toute son enfance dans une ambiance de pure spiritualité.

Elle maintiendra tout au long de son existence un mode de vie très simple et spirituel, tout en restant ouverte sur le monde et les progrès de la science. Ayant un goût prononcé pour l'étude, elle étudiera en effet jusqu'à la fin de sa vie, aussi bien l'anatomie et la biologie que la géographie et la poésie.



Sur le plan spirituel, elle fut l'élève la plus accomplie de son frère, **Ostad Elahi** (1895-1974), penseur qui développa dans la deuxième partie de sa vie un enseignement original, à la fois fondé sur une longue tradition et en rupture avec les dogmes superflus. Pour lui, la spiritualité est une science qui doit être appréhendée avec les outils de la raison et une manière d'être au monde qui repose sur les principes éthiques fondamentaux. Beaucoup plus préoccupé par l'esprit que par la lettre, il s'est attaché à dégager ce qu'il nomme la « quintessence des religions » et qui se résume à la foi en un Dieu unique universel, en l'immortalité de l'âme, et à un principe d'action fondé sur le respect des droits et des devoirs pour soi et pour les autres. Selon lui, l'âme ne saurait parcourir le chemin du perfectionnement si elle n'est pas confrontée au monde et à la société. Il ne faut donc pas vivre en retrait du monde mais au sein même de la société afin d'être mis à l'épreuve. Pour lui, la vie spirituelle est une attention de tous les instants : attention à la présence divine en toute chose et ouverture aux autres dans les actes les plus quotidiens. C'est dans le cadre de cette vigilance de tous les instants que la lutte contre les pulsions négatives du soi devient possible et, à travers cette lutte, que se forge la connaissance de soi. Malek Jân a médité, pratiqué, assimilé puis enseigné et transmis la pensée de son frère dont elle se sentait la dépositaire. Sans cesse, elle revient à lui, aussi bien dans son enseignement spirituel que dans ses poèmes mystiques où il apparaît comme une présence bienveillante et agissante. De son propre aveu, c'est lui qui lui a ouvert les yeux, qui lui a montré le chemin; c'est par lui qu'elle a appris à se connaître et à connaître Dieu; c'est lui qui lui a donné mission de guider à son tour ceux qui venaient la voir, parfois de très loin, d'Europe ou des Etats-Unis, pour recueillir un conseil ou recevoir une parole de guérison.

Toute sa vie, elle se mit à la disposition des autres, pratiquant assidûment la charité sous toutes ses formes. Sa maison était toujours ouverte à ceux qui venaient recevoir chez elle conseil ou réconfort, aide financière ou soutien psychologique. Elle s'occupait de tous avec une humeur égale et ce, malgré sa cécité et une santé souvent fragile. « *Chaque voie spirituelle a ses propres armes. La nôtre, c'est de faire le bien autour de nous.*» Elle mourut en France où elle était venue se faire soigner, en 1993. Son tombeau, situé dans le Perche, est devenu désormais un lieu de pèlerinage pour ceux que son exemple continue d'inspirer.

Un site dédié : www.saintejanie.org

Leili Anvar

[...]
La première question est de savoir qu'en faire. Est-ce une prière à réciter, à répéter régulièrement comme un texte figé ? Rien n'est moins certain, et il ne s'agit en tout cas pas de dire le Notre Père comme une récitation. Dans l'Évangile de Matthieu, le Christ condamne justement les païens et leurs vaines redites. Répéter mécaniquement un texte, fût-il le plus beau n'est pas prier. [...]

La prière peut être vue comme formée de 7 demandes : 3 concernant Dieu, 4 concernant les hommes. La doxologie (car c'est à toi qu'appartiennent...), quant à elle, est considérée par tous les exégètes, comme apocryphe, c'est-à-dire comme ajoutée tardivement au texte original. *Le Notre Père* a ainsi une forme symboliquement parfaite, le 7 étant le nombre de la perfection de la création (les 7 jours de la création), 3 étant bien le nombre divin par excellence (que l'on pense à la trinité), et 4 le nombre du terrestre, (avec les quatre points cardinaux, les quatre éléments etc.). On retrouve là quelque chose qui est courant dans la Bible : l'accomplissement de la création se trouve dans l'union du spirituel et du matériel, par l'union des deux natures céleste et terrestre qui sont nos deux sources de vie.

Notre

Dès le premier mot de notre texte apparaît une particularité surprenante de cette prière : elle est entièrement à la première personne du pluriel. Elle ne dit pas «Oh ! mon Père donne-moi ci ou ça», mais «Notre Père, donne-NOUS».
On peut en tirer plusieurs conséquences. La première est que tous les chrétiens sont unis dans cette prière, ou même simplement dans la prière, il y a une communion de tous ceux qui reconnaissent Dieu pour leur Père, et ils ne forment alors qu'un seul corps, faisant qu'aucun n'est isolé au point de pouvoir prier isolément pour lui tout seul. L'amour pour Dieu qui s'exprime dans la prière ne peut être dissocié de l'amour du prochain. Il se peut d'ailleurs, précisément, qu'un des rôles de la prière soit de se mettre en communion avec tous les autres.
Aller au bout de cette idée nous ferait dire qu'en fait, il ne peut vraiment y avoir de prière à la première personne du singulier. La prière ne peut être de demander un privilège à Dieu que l'on ne souhaite pas voir être accordé aux autres. Demander une chose pour soi, et ne pas la souhaiter en même temps pour les autres serait une preuve d'égoïsme, voire d'un manque d'amour tout à fait anti-évangélique. L'amour du prochain nous donne un devoir de solidarité rendant impossible une demande particulière sans que l'on puisse désirer qu'elle soit aussi accordée aux autres, ne serait-ce que par compassion. [...]

Père

On a beaucoup dit que le fait d'appeler Dieu «Père» est l'un des propres du christianisme. C'est en partie vrai, la notion du Dieu-Père se trouve déjà dans l'Ancien Testament, comme dans le Psaume 103 par exemple (comme l'amour d'un père pour ses enfants l'amour de Dieu pour ceux qui le craignent). Mais il est certain que le Christ a généralisé cet usage et y a accordé une importance toute particulière. Appeler Dieu «Père» est en soi révélateur de toute une théologie, c'est affirmer un certain nombre de choses essentielles sur Dieu lui-même dans son rapport avec nous. Cela dit même beaucoup de choses, car il se trouve que la notion de «Père», pour nous autres humains, est assez complexe pour que l'attribuer à Dieu recouvre plusieurs affirmations en une.
On distingue en général, idéalement, trois rôles essentiels dans la fonction de père, et c'est à partir de cette fonction idéale du père qu'il faut réfléchir, en essayant de mettre de côté sa propre expérience qui risque de fausser les choses.
Ces rôles sont en effet remplis plus ou moins par nos pères terrestres, et appeler Dieu «Père» comporte le danger que nous projetions sur lui nos expériences plus ou moins heureuses d'un père terrestre. Il faut donc considérer qui est le Père idéal, et attribuer ces différents rôles en plénitude à Dieu.
Le premier de ces rôles du père est d'être le géniteur. Il est celui qui a donné la vie. En ce sens, appeler Dieu «Père» est dire tout simplement qu'il est notre créateur. Il est celui qui est à l'origine de notre vie. Cela encore peut s'entendre en deux sens, puisque le Nouveau Testament enseigne qu'il y a deux créations, une ancienne et une nouvelle. L'ancienne création, c'est la création matérielle, dans ce domaine, Dieu est effectivement notre créateur, il est à l'origine de toutes les choses visibles, de l'Univers en général, et donc de nous en particulier. Il est aussi celui qui est à l'œuvre dans la «nouvelle création», celui qui nous donne une fois encore la vie par son Esprit vivifiant, il est la source de la vie nouvelle qui peut surgir en nous.

Le deuxième rôle essentiel du père est de donner la loi. Il est en quelque sorte l'éducateur, celui qui structure son enfant en lui imposant des limites, en lui disant ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Ce rôle, un peu oublié parfois, est pourtant essentiel. Il est vrai que c'est surtout la figure du Dieu de l'Ancien Testament qui répond à cette fonction, avec la loi de Moïse, mais ce serait une erreur de l'oublier totalement. Le Christ lui-même a bien dit que son rôle n'était pas d'abolir la loi, mais de la porter à son accomplissement. [...]

Et enfin le dernier rôle essentiel du père est peut-être celui auquel on pense le plus facilement aujourd'hui : le père, c'est celui qui aime. C'est en particulier ce que l'on dit à propos des enfants adoptés : celui qui accueille et aime un enfant peut de plein droit être appelé «père». L'amour d'un père pour son enfant est en effet normalement une chose très forte donnant une bonne image de l'amour de Dieu, amour préalable, total et inconditionnel. Le père aime son enfant parce c'est comme ça, et non pas parce que l'enfant ferait preuve de qualités ou de mérites le rendant aimable. Dans ce domaine, la notion d'adoption donne une force supplémentaire à l'amour, le père adoptif, en effet, n'a aucune raison d'aimer son enfant, autre que son choix propre, premier et préalable à toute relation avec l'enfant, puisqu'il n'en est même pas le géniteur. Si l'on regarde bien ce qui se passe pour nos paternités humaines, on remarque que la paternité suppose toujours une adoption, ou tout au moins une reconnaissance. Le Père n'est jamais certain que l'enfant est bien de lui, il ne peut le dire que par un acte de confiance, d'accueil, et d'amour gratuit. Au contraire, la mère est sûre que l'enfant est le sien, et il y a entre la mère et l'enfant un rapport fusionnel qui n'est pas le même qu'entre le père et l'enfant. Certains ont ainsi voulu dire que le Dieu de l'Ancien Testament est sous ce rapport plus un Dieu-mère, fusionnel, dans un rapport extrêmement proche avec son peuple, alors que le Dieu du Nouveau Testament est plus père, c'est un Dieu qui laisse un peu plus de liberté, et dont la relation avec l'homme demande une adoption mutuelle, et qui est essentielle dans la relation spirituelle.

qui es aux cieux

Là aussi se trouve une affirmation théologique fondamentale qui est de l'ordre de la confession de foi : le Dieu dans lequel nous croyons et que nous prions se trouve au Ciel... Pour un Hébreu, du temps de la Bible, le Ciel s'opposait à la Terre, en ce que, précisément, le Ciel est le lieu dans lequel l'homme ne peut aller. Dans la topologie biblique, il y a deux domaines essentiels, la Terre qui est le monde matériel, le domaine des choses, des objets et du visible, et le Ciel qui est le domaine de l'invisible, de l'inatteignable, du spirituel. Á cette époque, on ne connaissait pas la matérialité de l'air, et le ciel était donc ce milieu immatériel qui nous entoure, nous surplombe, qui nous donne la vie par l'air que nous respirons, et qui, parfois même montre sa puissance par des phénomènes météorologiques importants comme l'orage, le vent ou la tempête, qui pouvaient être vus comme des signes théophaniques, c'est-à-dire des manifestations de Dieu. Ainsi, affirmer que Dieu est dans le Ciel, c'est avant tout dire qu'il n'est pas sur Terre, c'est-à-dire qu'il n'est pas une réalité matérielle, qu'il est purement spirituel. Cela peut être vu comme une affirmation anti-idolâtrique, les populations idolâtres adoraient des dieux matériels, des statues, des objets, et la pensée hébraïque s'est toujours élevée fortement contre cette pratique, avec en particulier les dix commandements : «*Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune représentation... pour te prosterner devant elles.*» Cette affirmation garde toute sa force aujourd'hui, pour dire que Dieu est précisément ce qui n'est pas sur Terre, il est par définition l'immatériel, l'invisible. Dieu, c'est ce qui échappe à la physique, il est ce qui dépasse la matière.
Le divin est dans l'homme cette dimension qui fait que nous sommes plus que des mammifères et en chacun de nous cette part de notre être faisant que nous sommes plus que notre corps... Aujourd'hui, où le Ciel a perdu de son immatérialité, et de son inattégnabilité, nous devrions plutôt dire: «Notre Père qui es au-delà de tout, et même du ciel».

Que ton nom soit sanctifié

Il est bien connu que dans la Bible, le nom représente la personne elle-même. Le nom est ce par quoi une personne est en relation avec d'autres, qui lui donnent le nom, ou qui lui reconnaissent son nom. Le nom, c'est ce que l'on connaît de quelqu'un et ce par quoi on l'appelle pour entrer en relation avec lui.

Il est bien connu aussi que les hébreux avaient eu l'idée géniale de dire que le nom par excellence de Dieu restait un mystère, c'est ce célèbre tétragramme, YHWH dont la prononciation devait rester mystérieuse, pour montrer que personne ne peut prétendre connaître parfaitement Dieu, et le posséder. Or ce n'est pas tant le nom de Dieu qui reste mystérieux, que Dieu lui-même, celui-ci étant tel que personne ne peut le connaître.
Ici, il nous est demandé de «sanctifier» ce nom de Dieu, expression qui nécessite quelques explications. En effet, «sanctifier» signifie «rendre saint», et on ne voit pas forcément très bien comment nous pourrions rendre saint ce qui est saint par excellence, ni en quoi la sainteté de Dieu pourrait dépendre de nous. Mais c'est que le mot «saint» a une signification bien précise dans la Bible qui n'est pas vraiment celle que le christianisme lui a donnée par la suite. «Saint», en effet, aujourd'hui évoque pour nous l'idée de perfection, de divinité etc... mais «Saint» signifie dans la Bible tout simplement : «être à part», et «sanctifier» : mettre à part. C'est ainsi que dans le Nouveau Testament, ceux qui sont appelés les «saints» ne sont pas les parfaits, mais tous les chrétiens, dans la mesure, ou, précisément, être chrétien est se différencier du monde. Ainsi peut-on trouver en Romains 12 (v2) une expression particulièrement explicite de ce qu'est la sanctification : «*Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence»...* «Sanctifier le nom de Dieu» veut ainsi dire : le mettre à part, le différencier des autres réalités qui font le quotidien de notre vie.

De même, quand il est dit dans les Dix Commandements: Souviens toi du jour du Seigneur pour le sanctifier, ce qui nous est commandé, c'est de mettre à part une journée dans la semaine pour la consacrer à Dieu, faire en sorte que tous les jours ne se ressemblent pas mais qu'il y en ait un différent des autres, pour que notre être ne se dilue pas dans l'action matérielle mais garde une part de cette autre dimension du spirituel.

De même, il est vrai que dans notre vie, nous avons de très nombreuses préoccupations de tous ordres, plus ou moins triviales, plus ou moins élevées, et il convient que la préoccupation spirituelle ait une place à part.
Ce que n'envisage même pas le Notre Père, c'est que parmi toutes ces préoccupations, celle de Dieu ne s'y trouve pas. On peut effectivement penser qu'il n'y a même pas d'humanité, au sens propre du terme, si l'individu se trouve tout entier dans des préoccupations seulement d'ordre matériel : sa santé, ce qu'il mangera, son corps, ce qu'il possède, son territoire, etc. Être humain, c'est précisément se préoccuper d'autre chose, d'une part d'invisible, de qualité, de valeurs, d'idéaux etc.

Mais là encore, cela ne suffit pas, et le Notre Père nous invite à aller plus loin. Ce qu'il faut, c'est que la réalité de Dieu dans nos vies, ne soit pas seulement présente, mais ait une place de choix. Si nous mettons la préoccupation spirituelle au même niveau que les autres, nous manquons à notre vocation, et nous rendons le spirituel inactif. Ce que nous souhaitons dans la prière, c'est que la préoccupation de Dieu soit d'un autre ordre, pas une parmi d'autres, mais qu'elle ait un statut spécial. Dieu doit être notre «préoccupation ultime» pour reprendre l'expression du grand théologien Paul Tillich, la préoccupation des préoccupations, celle qui est au-dessus de toutes les autres, que dans nos coeurs, la préoccupation de Dieu soit à part des autres, à une place privilégiée, centrale. Cette demande permet en plus de bien préciser comment le Christ conçoit la valeur de la vie concrète, la dimension matérielle de notre existence. Si le nom de Dieu est à part, il ne peut entrer en concurrence avec les autres préoccupations, il n'est pas sur le même plan. Il ne s'agit donc pas de renoncer à toute préoccupation matérielle dans nos vies, de sacrifier la dimension physique de notre existence, mais simplement de mettre au-dessus de tout la préoccupation de la fidélité à Dieu. L'ascétisme n'est donc pas une nécessité, l'idéal n'est pas qu'il y ait Dieu seul dans notre vie, mais que Dieu soit à part, au-dessus de tout le reste.

C'est même sans doute comme cela qu'il faut interpréter le célèbre nul ne peut servir deux maîtres, Dieu et Mammon... (Matt 6:24). Non pas pour dire qu'il faille nécessairement être pauvre, et n'avoir aucun argent pour être fidèle à Dieu, mais la question est de savoir qui est le maître, quelle est la préoccupation qui dirige toutes les autres. Et dans ce domaine, il ne peut y avoir qu'une seule place, la préoccupation ultime ne peut qu'être unique, et il y en a forcément une, alors autant bien la choisir. Prendre autre chose que Dieu pour préoccupation ultime, c'est le propre de l'idolâtrie, et dans ce sens, nous sommes loin d'avoir dépassé le stade du danger de l'idolâtrie sans cesse dénoncée dans l'Écriture. La préoccupation ultime du Nom de Dieu n'est pas là pour annihiler toutes les autres préoccupations, ou nous faire renoncer au monde dans

son ensemble, mais pour les organiser et leur donner leurs sens propres.

Que ton règne vienne

Cette demande peut être interprétée comme une requête que Dieu vienne lui-même imposer son règne dans le monde. C'est le sens que lui donnent certaines communautés millénaristes, attendant impatiemment le retour du Christ pour rétablir enfin toute justice. Ce type de théologie est assez dangereux en ce sens qu'il risque de démobiliser l'homme. Si en effet, le Christ doit revenir bientôt pour imposer artificiellement son règne, alors le rôle de l'homme est nul et n'a plus qu'à se lamenter du mal qui existe dans le monde en attendant que Dieu veuille bien le régler de lui-même.

On peut même être plus sévère et considérer que cette attente de retour du Christ peut bien passer pour un manque de foi en Christ en tant que Messie. En effet, le message de l'Évangile n'est pas que le Royaume de Dieu viendra plus tard, mais qu'il s'est approché (Matt 4:17, Luc 10:9 etc.) en Jésus Christ, ce n'est pas seulement quand Jésus reviendra que nous serons enfin dans les temps messianiques, mais le Messie est venu en Jésus Christ, donc nous sommes bel et bien dans les temps messianiques, et il n'y a plus à attendre une autre ère messianique.

La question est, en fait, de savoir ce que l'on entend par «règne de Dieu». (ou par «Royaume de Dieu», puisqu'il y a un seul terme pour «règne» et «royaume» en hébreu comme en grec.)
Vouloir que le règne de Dieu vienne sur la Terre, c'est tout simplement souhaiter que Dieu soit de plus en plus reconnu comme roi, qu'il soit respecté, écouté, obéi, et que ce soit lui qui gouverne effectivement la plus grande partie possible du monde. Or, Dieu ayant toujours voulu ne pas aliéner la liberté humaine, il va de soi que tout cela dépend de l'homme. Il dépend de nous que nous sachions reconnaître Dieu pour notre roi, et il ne s'agit donc certainement pas d'attendre passivement que Dieu établisse son Royaume contre la volonté des hommes. Comme dans toutes les prières, la demande faite à Dieu n'a pas pour objectif de vouloir que Dieu fasse à notre place ce qui nous revient, de façon à nous éviter d'avoir à le faire, mais au contraire de nous aider à accomplir sa propre volonté. La prière est une demande qui nous engage, demande que nous exprimons dans la foi et la confiance en Dieu parce que nous savons que nous avons besoin de son aide et de sa force pour qu'il nous aide à vouloir vraiment et à accomplir le mieux possible ce dont il est question.

Si l'on s'intéresse au sens propre du terme «royaume», on peut considérer qu'il s'agit de l'ensemble de ceux qui reconnaissent quelqu'un pour roi, qui se soumettent à lui et qui sont gouvernés, protégés par lui. Or comme il n'est pas possible d'établir une division entre les hommes pour désigner ceux qui seraient totalement fidèles et ceux qui seraient totalement infidèles, il faut bien penser que les limites du Royaume de Dieu passent au milieu de nous, il y a une part de nous mêmes qui reconnaît Dieu pour roi, et une autre part qui lui désobéit et qui se soumet à d'autres priorités. Nous pouvons donc souhaiter que non seulement le monde dans son ensemble soit de plus en plus soumis à Dieu, mais qu'en nous-mêmes, la part qui se soumet à Dieu grandisse de façon à ce qu'idéalement tout notre être soit dans le Royaume de Dieu.

Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel

Là encore, le risque d'une interprétation passive est présent. On peut voir en effet dans cette demande une sorte de fatalisme se rapprochant de l'Inshallah musulman. Il est vrai que l'on trouve, par exemple dans l'Épître de Jacques (4:13-14) un type de théologie qui a eu de tout temps un certain succès, mettant en garde ceux qui disent : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! car, qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.

(à suivre)

Pasteur Louis Pernot

Univers Central

1. Concernant les personnalités de l'univers local et plus particulièrement, les ordres d'esprits supérieurs affectés : quel est le nom de celui qui isola Urantia lors de la rébellion de Lucifer ?

2. L'Esprit Infini a fait 7 fois un acte de dédoublement de soi et l'origine des 7 Maîtres Esprits provient des sept similitudes dont ils tirent leurs caractéristiques individuelles : lesquelles ?

3. Le tribunal de la Trinité est constitué de 9 êtres d'origine Trinitaire : qui sont-ils ?

Univers Local

4. Qui est le premier assistant de Gabriel ?

5. Á la suite de « l'éruption primaire », une nouvelle représentation personnelle de l'Esprit Infini se personnalise immédiatement : qui est-elle ?

6. Comment se nomment les mondes où les Melkizédeks ont fonctionné comme Porteurs de vie ?



7. Qui sont les citoyens permanents de l'univers de Nébadon ?

8. Sur Jérusem, un temple porte le sceau de l'insigne de Micaël et l'inscription suivante :
" Non dédié au septième stade de l'esprit — à la mission éternelle. " Qui a placé ce sceau sur le temple ?

Urantia

9. On nous parle souvent du diable, mais qui est-il réellement ?

10. Lors du début de la rébellion, à quel endroit, Gabriel réunit son état-major ?

11. Combien de phylas sont apparus sur Urantia ?
12. Qui était le grand éducateur de l'âge postérieur au Prince Planétaire ?

Jésus

13. Lors de la première présentation au temple de Jésus, une poétesse et un chanteur, déclamèrent un hymne célébrant le rachat du fils premier-né : qui étaient-ils ?

14. Lors de la treizième année de Jésus, que se passa-t-il la veille du sabbat de la Pâque ?

15. Le LU nous parle d'une certaine Priscilla, il ne s'agit pas ici de la femme d'Elvis Presley, mais qui était-elle ?

Max Masotti

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir...

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par les gueux pour exciter des sots,
Et d'entendue mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si ni peux aimer tous tes amis en frère,
Sans qu'aucun d'eux ne soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaitre,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;
Rêver mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront ;

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

(traduit en vers par André MAUROIS)

Les remarques personnelles sont par définition subjectives, nombre de lecteurs percevront ces prières différemment. Je pense que ces 7 prières, sélectionnées par Jésus, proviennent de planètes de notre système de Satania, à moins que Jésus n'ait puisé dans le vaste réservoir de prières de tout l'univers de Nébadon.

1621 - §11 Durant le reste de son séjour sur terre, Jésus attira de temps en temps l'attention des apôtres sur plusieurs autres formes de prière mais il ne le fit que pour illustrer d'autres questions et enjoignit aux douze de ne pas enseigner aux foules ces " prières en paraboles". Beaucoup d'entre elles venaient d'autres planètes habitées, mais Jésus ne révéla pas ce fait aux douze. Parmi elles se trouvaient les suivantes :

Prière I

1622 - §1 (1) Notre Père en qui subsistent les royaumes de l'univers,
(2) Que ton nom soit exalté et ton caractère glorifié.
(3) Ta présence nous englobe et ta gloire est manifestée
(4) Imparfaitement à travers nous, comme elle se montre en perfection au ciel.
(5) Donne-nous aujourd'hui les forces vivifiantes de lumière,
(6) Et ne nous laisse pas errer dans les mauvaises voies détournées de notre imagination.
(7) Car à toi appartiennent la glorieuse présence intérieure, le pouvoir éternel.
(8) Et à nous le don éternel de l'amour infini de ton Fils.
(9) Ainsi soit-il en vérité éternelle.

En (1), « *les royaumes de l'univers* » indiquent bien qu'il s'agit d'une prière venant d'une planète qui est au courant des multiples sphères évolutionnaires peuplant les univers. Le terme « *Notre Père* » est une indication commune à la plupart des planètes évolutionnaires de Nébadon.
En (2), Que le caractère du Père soit glorifié est aussi utilisé sur Urantia, ce terme peut donc être attribué à une autre planète que la nôtre, de plus, il indique une connaissance du caractère du Père démontrant une compréhension qui n'est pas généralisée sur Urantia, loin s'en faut. Voir « *Le caractère illimité de Dieu* », p. 49, et « *Le caractère invariant de Dieu* », p. 57.
En (3), « *Ta présence nous englobe* » Peut sans doute indiquer l'Esprit de Vérité, car, celui-ci est non seulement l'Esprit d'un Fils Créateur, mais aussi celui du Père. Mais il peut aussi signifier tout simplement que la bonté et l'amour du Père nous imprègne et nous embrasse.
En (3) et (4), « ... *comme elle se montre en perfection au ciel* ». « …*au ciel* », est sans doute le Paradis, ceux qui font cette prière sont tout à fait conscients de l'imperfection de leur développement spirituel, mais aussi ils savent que la gloire du Père se manifeste quand même à travers eux, même d'une manière imparfaite, cela dénote une conscience spirituelle active.
En (5), « …*les forces vivifiantes de lumière* » reflètent un degré d'évolution spirituelle peu commun pour Urantia, mais sans doute relativement fréquent sur la planète d'où vient cette prière. Ces forces vivifiantes de lumière ont sans doute trait aux multiples personnalités suprahumaines qui participent à l'évolution des planètes évolutionnaires du temps et dénote une connaissance des attributs de Dieu. Voir, p. 44.
En (6) et (7), Il est fait allusion au Moniteur de Mystère, la présence intérieure d'un fragment du Père chez tous les mortels normaux, dont la signification profonde est encore peu appréciée sur Urantia. En (8), «… *l'amour infini du Fils* » Qu'il s'agisse du Fils Éternel ou d'un Fils Créateur n'a pas beaucoup d'importance à notre niveau de compréhension, car, un Fils Créateur est le reflet parfait du Fils Éternel (et du Père).
En (9), « …*la vérité éternelle* » Que la vérité éternelle soit révélée, admise, comprise et mise en pratique.

Prière II

1622 - §10 (1) Notre Parent créateur, qui es au centre de l'univers,
(2) Effuse sur nous ta nature et donne-nous ton caractère.
(3) Fais de nous, par ta grâce, tes fils et tes filles
(4) Et glorifie ton nom par notre accomplissement éternel.
(5) Donne-nous ton esprit qui ajuste et contrôle nos pensées ; qu'il vive et demeure en nous pour nous permettre de faire ta volonté sur cette sphère comme les anges exécutent tes ordres dans la lumière.

(6) Soutiens-nous aujourd'hui dans notre progression le long du sentier de la vérité.
(7)Délivre-nous de l'inertie, du mal et de toute transgression impie.
(8) Sois patient avec nous, De même que nous témoignons une bienveillance affectueuse à notre prochain.
(9) (10)Conduis-nous de ta propre main, pas à pas, dans le dédale incertain de la vie,
(11) Et, quand viendra notre fin, reçois dans ton sein nos esprits fidèles.
(12) Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non nos désirs.

En (1), Il y a d'abord une indication de filiation assez inhabituelle dans « Parent créateur », puis une suggestion de position du Père au centre de toutes choses, cela dénote sans doute une connaissance de la "géographie" physique, mentale et spirituelle de l'univers.
En (2), cette demande au Père d'effuser sa nature et de donner son caractère(voir la prière I) à ceux qui prient, peut nous sembler présomptueuse, mais cela dénote sans doute une connaissance et une compréhension du Père qui transcende notre connaissance et notre compréhension du Père, car, en (3) et (4), devenir ses fils et filles et glorifier son nom par les accomplissements de ceux-ci est une réalisation qui peut nous sembler utopique, mais qui reflète bien un niveau spirituel auquel nous aspirons tous.
En (5), « *Donne-nous ton esprit…* », fait allusion au Moniteur de Mystère qui ajuste et contrôle nos pensées sur la sphère où nous nous trouvons. Que nous ne le décevions pas, en acceptant ses directives et que nous prenions modèle sur les anges, c'est-à-dire les séraphins, séconaphins et supernaphins qui exécutent les ordres du Père dans la lumière, (c'est-à-dire d'une manière parfaite.)
En (6), Il s'agit de suivre le sentier de la vérité, tel que l'Esprit de Vérité nous le montre, à condition de le lui demander. Il faut prendre l'habitude de demander, il y aura toujours une réponse.
En (7), (8), (9), (10), (11) et (12), nous trouvons une ressemblance avec une de nos prières urantienne bien connue.

Prière III

1622 - 23
(1)Notre Père céleste parfait et juste,
(2)Guide et dirige aujourd'hui notre voyage.
(3)Sanctifie nos pas et coordonne nos pensées.
(4)Conduis-nous toujours dans les voies du progrès éternel.
(5)Remplis-nous de sagesse jusqu'à la plénitude du pouvoir
(6)Et vivifie-nous de ton énergie infinie.
(7)Inspire-nous par la conscience divine
(8)De la présence et de la gouverne des armées séraphiques.
(9)Guide-nous toujours plus haut dans le sentier de lumière ;
(10)Justifie-nous pleinement au jour du grand jugement.
(11)Rends-nous semblables à toi en gloire éternelle
(12)Et reçois-nous à perpétuité dans ton service exalté.

En (1), les termes *« parfait » et « juste »* dénotent une connaissance particulière du Père.
En (2), *« notre voyage »* implique une connaissance cosmique au sens « géographique » physique et spirituel de la carrière ascendante d'un mortel vers le Paradis.
En (3), c'est le corollaire de (2) en ce sens que cette prière fait appel au divin pour que notre voyage soit rendu divinement parfait, ainsi que notre mental. La communion (la relation) avec notre Père, grâce au Moniteur doit être constante.
En (4), idem que pour (3) avec en plus un appel au progrès constant.
En (5), le pouvoir associé à la sagesse dénote une connaissance approfondie de la progression expérientielle du mental évoluant toujours sous la supervision du spirituel.
En (6), il en est de même ici, où l'énergie infinie du Père se transmet à l'ascendeur évoluant qui en fait la demande.
En (7) et (8), on peut se demander si cette phrase ne s'adresse pas aux mortels vivants encore sur une sphère évolutionnaire comme Urantia, car il s'agit ici de prendre conscience de la

présence des anges. Or à partir des mondes des maisons, les séraphins et chérubins sont parfaitement visibles aux ascendeurs, donc il n'y a pas lieu d'en avoir conscience.
En (9), Cette prière s'adresse aussi bien aux ascendeurs dans la chair que ceux qui en sont au stade morontiel ou spirituel.
En (10), *« le jour du grand jugement »* est sans doute le réveil sur le premier monde des maisons, c'est-à-dire la résurrection, l'admission dans la foule des ascendeurs ayant été jugés dignes d'être de nouveau réunis avec leur Moniteur.
En (11), cette demande semble indiquer que celui qui fait cette prière se rend compte qu'il est possible de devenir parfait comme le Père est parfait, cette conscience qui peut sembler incroyable à certains d'entre nous, (c'est-à-dire parfait en dessein) est un des secrets de notre évolution spirituelle, aussi bien sur Urantia que lors de nos nombreux stades évolutifs dans les univers sans fins qui seront la scène de nos exploits futurs.
En (12), le service exalté dans l'éternité, est l'activité présente et potentielle qui doit nous guider sans cesse, aussi bien vis-à-vis de nos semblables que pour le Père, car qui rend service à son prochain, rend service au Père.

Prière IV

(1). Notre Père, qui es dans le mystère,
(2). Révèle-nous ton saint caractère.
(3). Donne aujourd'hui à tes enfants terrestres
(4). De voir le chemin, la lumière et la vérité.
(5). Montre-nous le sentier du progrès éternel
(6). Et donne-nous la volonté d'y marcher.
(7). Établis en nous ta divine souveraineté
(8). Et effuse ainsi sur nous la pleine maitrise du moi.
(9). Ne nous laisse pas nous égarer dans des sentiers de ténèbres et de mort ;
(10). Conduis-nous perpétuellement auprès des eaux vivantes.
(11). Par égard pour toi-même, écoute les prières que nous faisons ;
(12). Sois heureux de nous rendre de plus en plus semblables à toi.
(13). A la fin, pour l'amour du divin Fils,
(14). Reçois-nous dans les bras éternels.
(15). Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non la nôtre.

En (1), forme inhabituelle d'appellation, le mot mystère dénote un concept différent du notre, qui implique une connaissance du Père qui révèle une avancée qui ne fait que confirmer le mystère qui entoure le Père et qui est de plus en plus épais à mesure que nous avançons vers Lui. Cette notion est bien expliquée dans *Le Livre d'Urantia. (Voir [92:6], [139:1] et [26:3]*
En (2), cette demande de révéler son saint caractère peut nous sembler un peu osée, mais il ne faut pas oublier que c'est Jésus lui-même qui nous offre cette prière, nous livre cet aspect de la filiation avec le Père, et nous donne cet avantage énorme de pouvoir tout lui demander.
En (3 et 4), que le Père nous donne la faculté de discerner le chemin (la voie évolutionnaire qui passe par les Fils Créateurs, Jésus à dit : « *Je suis le chemin* ».) Rapprocher cette lumière de la phrase suivante du Livre d'Urantia : *[45:1] La présence du Père sillonne sans cesse le maître univers.* " *Il sort du bout des cieux et circule jusqu'à leurs extrémités, et il n'y a rien de caché à sa lumière.* "
En (5 et 6), « *le sentier du progrès éternel* » a sans doute la même signification que celle du « *chemin* », mais doit ajouter une part de décision et d'attention.
En (7 et 8), Que le Père établisse en nous sa divine souveraineté et la pleine maîtrise du moi nous donne la possibilité incroyable de Lui faire appel en toutes circonstances pour cette maîtrise du moi qui nous échappe tellement souvent, et c'est seulement par l'acquisition de la divine souveraineté que nous pouvons y arriver.
En (9 et 10), C'est un appel pour que notre guide divin soit perpétuellement à nos côtés au fur et à mesure de notre évolution mortelle, morontielle et spirituelle. Les eaux vivantes sont l'esprit du Père, représenté par le Moniteur de Mystère qui habite en chacun de nous.

En (11 et 12) : Signifie que cette prière est destinée à la gloire du Père en réalisant que nous puissions devenir parfaits comme le Père est parfait, tel qu'il nous l'a commandé.
En (13 et 14), C'est pour l'amour du Fils Éternel, que le Père nous recevra dans son sein, lorsque nous nous trouverons face à face avec Lui juste avant d'être intégré dans une compagnie de finalitaires.
En (15), nous trouvons une formule qui nous est familière et nous montre bien que dans les mondes évolutionnaires de Nébadon le mental des créatures est sensiblement le même.

Prière V

1. Glorieux Père et Mère, unifiés en un seul ascendant,
2. Nous voudrions être fidèles à ta nature divine.
3. Que ta propre personne revive en nous et à travers nous
4. Par le don et l'effusion de ton esprit divin ;
5. Nous te copierons ainsi imparfaitement dans cette sphère
6. Tel que tu te montres en perfection et en majesté au ciel.
7. Donne-nous, jour après jour, ton doux ministère de fraternité
8. Et conduis-nous, d'instant en instant, dans la voie de l'entraide d'amour.
9. Sois toujours et infailliblement patient avec nous
10. Comme nous témoignons ta patience à nos enfants.
11. Donne-nous la divine sagesse qui accomplit bien toutes choses
12. Et l'amour infini qui est bienveillant envers toute créature.
13. Effuse sur nous ta patience et ta bienveillance affectueuse
14. Afin que notre charité enveloppe les faibles du royaume.
15. Et, quand notre carrière sera achevée, fais d'elle un honneur pour ton nom,
16. Un plaisir pour ton esprit de bonté et une satisfaction pour ceux qui soutiennent notre âme.
17. Que le bien éternel de tes enfants mortels ne soit pas celui que nous souhaitons, Ô notre Père aimant, mais celui que tu désires.
18. Ainsi soit-il.

En (1) et (2), l'association Père Mère fait allusion au Père Universel et à l'Esprit Infini ou à notre Fils Créateur, Micaël de Nébadon, et notre Divine Ministre, unifiés en une seule Déité. Cela ne change pas grand chose pour l'efficacité de la prière, mais démontre que celui qui fait la prière est bien au courant des affaires de l'univers et de sa hiérarchie. Être fidèle à la nature divine de cette Déité unifiée est tout autre chose, je ne suis pas sur sûr que nous comprenions bien sa véritable signification. Cela fait sans doute allusion au Moniteur de Mystère.
En (3 et 4), nous pensons que l'effusion de l'esprit divin fait allusion au Moniteur de Mystère mêlé à l'esprit de la Divine Ministre, et qu'elle puisse revivre en nous si nous sommes capables de connaître et de comprendre une telle réalité.
(5) et (6) est la tentative d'obéir à l'injonction du Père : « soyez parfaits comme je suis parfait ».
(7) et (8) : la voie de l'entre-aide et de la fraternité est un des fruits de l'esprit. C'est une des conditions pour pouvoir prétendre à la survie.
(9) et (10) : autre fruit de l'esprit, la patience envers notre prochain, qui est tout aussi indispensable à la résurrection.
(11) et (12) : sagesse et amour infini font partie des buts de notre évolution mortelle, morontielle et spirituelle, cela commence par la maîtrise de soi.
(13) et (14) : la patience et la bienveillance affectueuse avec un S à affectueuses divines ne peuvent en effet que favoriser notre action de charité envers les faibles.
(15) et (16) : autrement dit, que le souvenir que nous laisserons de notre séjour sur notre planète d'origine soit celui de l'honneur pour le royaume et le Père, et que les séraphins gardiens de notre âme gardent en mémoire des actions de bonté et de satisfaction. (Cette partie de prière nous montre que l'auteur est tout à fait au courant du rôle des anges gardiens).
(17) et (18) : C'est ma volonté que Ta volonté soit faite.

Prière VI

1. Notre toute fidèle Source et notre Centre tout-puissant,
2. Que le nom de ton Fils plein de grâce soit saint et révéré.
3. Tes bontés et tes bénédictions sont descendues sur nous,
4. Nous donnant le pouvoir d'accomplir ta volonté et d'exécuter tes commandements.
5. Donne-nous, d'instant en instant, le soutien de l'arbre de vie;
6. Rafraîchis-nous, jour après jour, avec les eaux vives de ce fleuve.
7. Conduis-nous, pas à pas, hors des ténèbres et dans la lumière divine.
8. Renouvelle notre mental par les transformations de l'esprit intérieur,
9. Et, quand la fin mortelle finira par nous atteindre,
10. Reçois-nous près de toi et envoie-nous dans l'éternité.
11. Couronne-nous des diadèmes célestes du service fructueux,
12. Et nous glorifierons le Père, le Fils et la Sainte Influence.
13. Ainsi soit-il, dans tout un univers sans fin.

(1) et (2) : il s'agit ici de la Source-Centre Première, le Père Universel qui est la source de toutes choses. Le Fils plein de grâce est ici la Source Centre Seconde, la personnalité et la spiritualité absolue. absolues (Manifestement cette prière est faite par une personne connaissant bien les rôles des différentes Sources Centres.)
(3) et (4) : bontés et bénédictions sont des dons divins qui sont offerts à tous les mortels quels qu'ils soient, mais c'est à eux de les accepter et de les mettre en pratique.
(5) et (6) : l'emploie des termes « arbre de vie » et « eaux vives » sont à prendre au sens figuré. Il ne s'agit en aucun cas, pour le premier, de l'arbre de vie que l'on trouve dans les établissements des princes planétaires majuscules à Prince et à Planétaires ou des jardins d'Eden [d'Éden] des planètes normales évolutionnaires. L'arbre de vie est le roc spirituel du Père et du Fils, les eaux vives représentent les différents circuits spirituels qui nous enveloppent et nous guident pour peu que nous nous mettions en phase avec eux.
(7) : Que nous laissions notre nature animale derrière nous, pour nous nourrir des bienfaits divins qui nous sont si généreusement offerts dans un effort constant au cours de notre vie terrestre.
(8) : Que [nous] écoutions notre Moniteur de Mystère, pour nous permettre de renouveler notre mental, c'est-à-dire de le spiritualiser petit à petit.
(9) et (10) : Qu'à la fin de notre vie mortelle, nous puissions suivre le chemin morontiel puis spirituel qui font partie de notre destinée éternelle.
(11), (12) et (13) : Que le service divin soit notre but éternel, et ainsi seront réalisées les espérances que les trois personnes de la Trinité avaient misent [mises] en nous. Tout ceci dans un univers éternel, sur des niveaux de réalité allant du fini à l'absolu.

Prière VII

1. Notre Père, qui habite dans les lieux secrets de l'univers,
2. Que ton nom soit honoré, ta miséricorde révérée et ton jugement respecté.
3. Que le soleil de la droiture brille sur nous au milieu du jour,
4. Tandis que nous te supplions de guider nos pas indociles à l'approche de la nuit.
5. Conduis-nous par la main dans les voies que tu auras choisies,
6. Et ne nous abandonne pas quand la route est dure et les heures sombres.
7. Ne nous oublie pas comme nous t'oublions et te négligeons si souvent,
8. Mais sois miséricordieux et aime-nous comme nous souhaitons t'aimer.
9. Regarde-nous d'en haut avec bonté et pardonne-nous avec miséricorde
10. Comme nous pardonnons en justice à ceux qui nous chagrinent et nous blessent.
11. Puissent l'amour, le dévouement et l'effusion du Fils majestueux
12. Nous procurer la vie éternelle avec ta miséricorde et ton amour sans fin.
13. Puisse le Dieu des univers effuser sur nous la pleine mesure de son esprit ;

14. Donne-nous la grâce de nous plier aux directives de cet esprit.
15. Puisse le Fils nous guider et nous mener jusqu'à la fin de l'âge
16. Par le ministère aimant d'armées séraphiques dévouées.
17. Rends-nous toujours de plus en plus semblables à toi-même,
18. Et, lors de notre fin, reçois-nous dans l'embrassement éternel du Paradis.
19. Ainsi soit-il, au nom du Fils d'effusion
20. Et pour l'honneur et la gloire du Père Suprême.

(1) Les habitations du Père, sont aussi bien tous les univers, que la demeure centrale du Paradis. Nos Nous supposons que c'est une formule figurative.
(2) « Que ton nom soit honoré » est une formule connue sur Urantia. Elle signifie simplement que le nom du Père soit non seulement respecté, mais aimé et adoré. « Ta miséricorde révérée » nous indique une connaissance de la signification de la miséricorde telle qu'elle est révélée dans Le Livre d'Urantia (38 - §1 La miséricorde est simplement la justice tempérée par ce type de sagesse qui résulte de la parfaite connaissance et de la complète reconnaissance de la faiblesse naturelle des créatures finies et des handicaps dus à leur environnement.) « Ton jugement respecté » est la reconnaissance du jugement divin, sans autre forme de récrimination, car nous reconnaissons au fond de nous-mêmes le ou les jugements tels qu'ils sont décrétés par le Père.
(3) et (4) Nous prions pour que le Père guide nos pas non seulement lorsque nous pensons à Lui, mais aussi lorsque nous ne pensons pas à Lui, c'est-à-dire d'une manière inconsciente.
(5) et (6) Que nous ne nous égarions pas dans des voies qui nous semblent plus adéquates et rapides, mais que nous suivions tes conseils sans rechigner. Mais que ta présence en nous se fasse sentir lorsque les épreuves sont difficiles à supporter.
(7) et (8) C'est mal connaître le Père que de lui demander de ne pas nous oublier.
9) et (10) C'est nous rendre justice que nous pardonner et d'être miséricordieux envers nous comme nous pardonnons et sommes miséricordieux envers ceux qui nous chagrinent et nous blessent.
(11) et (12) Il s'agit ici du Fils Éternel pour qu'il intercède auprès du Père. C'est une méconnaissance que de penser qu'il faille intercéder auprès d'une autre Déité pour communiquer avec le Père, alors que nous avons toute latitude pour communier directement avec Lui.
(13) et (14) Il s'agit sans doute ici de l'effusion des Moniteurs de Mystère.
(15) et (16) Que le Fils Éternel nous guide jusqu'à ce que nous atteignions le Père au Paradis, grâce aux différentes personnalités tutélaires qui nous sont attachées tout au long de notre progression cosmique.
(17) Que nous obéissions à ton injonction : « Soyez parfaits comme je suis parfait ».
(18) Et lors du parachèvement de notre ascension évolutionnaire cosmique, que le Père nous reçoive en son sein.
(19) Il s'agit ici du Fils Créateur Micaël de Nébadon.
(20) Cette action de grâce est la reconnaissance de la victoire inévitable du Père sur tous nos défauts.

555 § 0… Pendant que vous apprenez à penser en hommes, vous devriez aussi apprendre à prier comme des enfants.

Comment pratiquer la présence de Dieu dans la vie de tous les jours

Une des disciplines spirituelles les plus aisées et les plus efficaces est d'amener la présence de Dieu au cœur de chaque activité de notre vie de tous les jours. C'est la règle qui convient le mieux pour une vie sainte. Nous savons tous comment **Frère Laurent de la Résurrection** (1), qui était une personne fort modeste, est devenu une âme illuminée, un saint, par sa pratique de la présence de Dieu.

Le propos principal de cette discipline est de cultiver l'habitude d'emplir son âme d'une présence divine permanente et sans cesse croissante. Comment cela peut-il se faire ? Ecoutons Frère Laurent : « *Si nous voulons, dans cette vie, connaître la paix sereine du paradis, nous devons apprendre à nous entretenir avec Dieu d'une manière familière, humble et aimante.*» Cette discipline est une forme de Bhakti Yoga. N'importe quel fidèle d'un Dieu personnel, quelle qu'en soit sa conception, n'importe où dans le monde, peut la pratiquer avec grand profit. Ses traits principaux sont sa simplicité et sa facilité absolues. Prenons de nouveau l'avis de **Frère Laurent** : « *les hommes inventent des moyens et des méthodes pour arriver à aimer Dieu. Ils apprennent des règles et créent des formules pour rappeler cet amour et ils se font tout un monde pour s'introduire dans la conscience de la présence de Dieu. Et cependant cela peut être si simple... Il n'est question ni d'art, ni de science. Allons vers Lui comme nous sommes, sans prétention, avec sincérité.*»

La vie de **Frère Laurent** nous propose une grande espérance et une grande inspiration spirituelles. Il est l'exemple éclatant d'un débutant qui, sans aucun don particulier, peut s'élever de la position la plus humble à l'illumination spirituelle la plus haute. Il a reçu la révélation de Dieu lorsqu'il avait dix-huit ans à peine. Cela lui est arrivé par le plus grand des hasards, en voyant quelque chose de très ordinaire. Un jour, au milieu de l'hiver, il aperçut, dans une prairie, un arbre dépouillé de ses feuilles. Comme il regardait le tronc et les branches dans lesquels la vie s'était assoupie, il fit : «...l'expérience de la vision de l'arbre tel qu'il serait en été, c'est-à-dire couvert de milliers et de milliers de feuilles et de fleurs, puis de fruits». En même temps que cette vision, il ressentit ce qui ne l'a plus jamais quitté, le sens de la puissance divine et de sa générosité. Comme il réfléchissait sur la manière d'agir de Dieu avec l'arbre, il fut au même instant converti. Des années plus tard, il a déclaré que cet arbre nu lui avait soudain révélé, en un éclair, le fait de Dieu. Et cela a allumé, dans son cœur, un amour si grand et si total qu'il n'eut plus besoin de croître pendant tout le reste de sa vie. Lorsqu'il fut ainsi convaincu « du fait de Dieu, de sa sagesse, de son pouvoir et de sa bonté », il n'eut pas d'autre souci que de rejeter avec rigueur toute autre pensée afin que chacun de ses actes soit effectué pour l'amour de Dieu. Nous savons que Frère Laurent a eu des difficultés pour apprendre à son esprit à rejeter ses désirs et ses hésitations. Et qu'il a eu des doutes sur son salut aussi. Mais, malgré toutes ses épreuves et ses tribulations, malgré tous ses doutes et ses hésitations, il s'est tenu à cette seule idée qu'il exprimait ainsi : « *Je suis entré dans la vie spirituelle pour l'amour de Dieu uniquement et j'essaie d'agir en accord avec sa volonté uniquement; quoiqu'il m'arrive, que je sois perdu ou que je sois sauvé, je continuerai dans la voie de son amour et de sa volonté. Cela, au moins, pourra être mis à mon crédit : jusqu'à ma mort, tous mes efforts auront porté à aimer et à servir Dieu* ».

Cette discipline spirituelle, pratiquée par Frère Laurent, nous enseigne à fixer notre esprit sur Dieu et à faire tout notre travail pour lui, avec amour et dévouement. Cela demande d'établir notre esprit dans la présence bénie du Seigneur et de le rappeler à l'ordre lorsqu'il s'éloigne de Lui. C'est, bien sûr, un exercice pénible, mais nous devons persister en dépit de toutes les difficultés.

Retenons ceci de l'expérience de **Frère Laurent de la Résurrection** :
- Il n'existe pas dans le monde de façon de vivre plus délicieuse et plus satisfaisante que de pratiquer la présence de Dieu, à tout moment et en tous lieux.
- Pour se livrer correctement à cette discipline, il faut vider notre cœur de tout ce qu'il contient et permettre à Dieu, à Dieu seul de le posséder. Et pour qu'il le possède totalement, nous devons

accepter de Le laisser libre d'en disposer comme il Lui plaît et Lui permettre de l'utiliser comme il Le veut.
- Nous devons renoncer à tout ce que nous aimons qui ne nous conduirait pas à Dieu.
- Ensuite, nous n'avons plus qu'à reconnaître sa présence en nous, lui parler sans arrêt de nos intentions, implorer son assistance pour savoir comment nous libérer au mieux de nos devoirs. Offrons-Lui chaque action avant de l'entreprendre et rendons-Lui grâces pour son aide lorsque nous avons terminé.
- Frère Laurent était d'avis que la façon la plus efficace d'aller vers Dieu était de faire son travail, non pour plaire aux hommes, mais uniquement par amour pour Lui.
- Il enseignait aussi que séparer le temps de la prière des autres moments de la vie est une erreur. L'action a son importance pour Dieu, tout comme la prière a la sienne.
- Enfin, et c'est ce qui compte le plus, il faut avoir, une fois pour toutes, une confiance illimitée en Dieu, nous abandonner complètement entre ses mains et être persuadés qu'il ne nous fera jamais défaut. Voilà donc, en résumé, ce que Frère Laurent de la Résurrection considérait comme les faits importants de la vie spirituelle.

Et pour ceux qui désiraient pratiquer la présence de Dieu, il suggérait quatre disciplines principales :
- La première est une grande pureté de vie. Il faut être attentif à ne pas dire, à ne pas faire ou à ne pas penser quelque chose qui déplaise à Dieu. Et si cela arrive, se repentir immédiatement en toute sincérité et humilité et implorer son pardon ;
- La deuxième, une fidélité positive dans la pratique de Sa présence. Il faut garder les yeux de l'âme toujours fixés sur Dieu, avec calme, foi et humilité, avec un amour qui ne laisse aucune place pour l'inquiétude ou le doute ;
- La troisième consiste à penser à Dieu lorsque n'importe quel travail, même ordinaire, doit être entrepris. Une prière doit Lui être offerte au commencement, puis il faut se souvenir de Lui pendant tout le déroulement de la tâche et lorsque celle-ci est terminée, Lui adresser des remerciements ;
- La quatrième enfin, qui, dans un sens, est une étape ésotérique ou personnelle, est de faire, en silence, l'offrande de mots d'amour. D'une manière de préférence secrète, car cette conversation entre le fidèle et Dieu, n'a besoin de n'être connue de personne, des mots tels que « *Oh Seigneur ! Je T'appartiens entièrement* » ou « *Oh mon Dieu ! Fais que mon cœur soit tout à Toi* » ou d'autres mots de confiance aimante, en rapport avec les occasions qui se présentent, peuvent lui être adressés. Il faut veiller à ce que l'esprit ne vagabonde pas parmi les objets du monde, mais qu'il reste fixé sur Dieu.

Si l'on pratique ces disciplines avec constance, cela produira le plus merveilleux des effets sur l'âme, et amènera une profusion de grâce divine. Insensiblement, l'âme deviendra illuminée et habitée de la vision permanente du Dieu aimant et aimé. Voilà la plus sainte, la plus réelle et la plus inspirante de toutes les façons de pratiquer la dévotion. Ainsi sont les enseignements merveilleusement simples de Frère Laurent de la Résurrection. Ils peuvent certainement nous inspirer et nous aider à enrichir notre approche personnelle de Dieu.

La pratique de la présence de Dieu a été, depuis des temps très anciens une méthode spirituelle préconisée dans la tradition indienne. Au temps des Upanishads, la culture de la présence des divinités a atteint son apogée lorsque le fait supérieur de la Réalité, l'identité de l'âme avec l'Esprit Suprême a été découvert. Cependant, seuls ceux qui transcendaient la conscience de leur corps étaient capables de pratiquer cette approche de la Réalité. Pour la grande majorité des chercheurs spirituels, qui ne pouvaient transcender la conscience de leur corps, une approche personnelle d'un Dieu personnel restait l'ouverture à la vie spirituelle.

(1) Nicolas Herman, né en 1614 en Lorraine. A 18 ans, il s'engage dans l'armée. Sévèrement blessé, il doit quitter l'armée et travaille comme valet de pied à Paris. En 1640, il entre au Monastère des Carmes Déchaussés sous le nom de Frère Laurent de la Résurrection. Il est mort en 1691.

Swami Veetamohananda

Soutenir ceux qui nous sont chers

Pratiquons chaque jour la présence de Dieu et laissons ensuite à Dieu le soin de sceller notre méditation.

« *Où fuirais-je loin de Ta présence ? Et ceux de ma maison où fuiraient-ils loin de Ta présence ? Ta présence remplit tout l'espace. Ton royaume existe dans les profondeurs de leur conscience, et en ce royaume, mon Dieu, est Ta demeure. En chaque être avec lequel je vis, Tu as fait Ta demeure ; l'esprit de chacun d'eux est Ton temple; et Tu es présent en cet instant précis en Ta demeure*». L'esprit de Dieu est le souffle même de chacun d'eux, leur vie même, leur intelligence même. Dieu les enveloppe tout entier, car Dieu est en eux, comme eux sont en Dieu.

Dans la présence de Dieu est la plénitude de vie. Comme chaque personne en ma maison est toujours en présence de Dieu, chacune d'elles est pareillement en présence de la plénitude de vie. Le lieu sur lequel se tiennent les membres de ma famille est une terre sainte. Chacun d'eux est un avec le Père, pour toujours un avec Lui. Et à aucun moment il ne peut se perdre, que ce soit à son lieu de travail ou à la maison. Dieu marche avec lui ; Dieu et lui se confondent. Dieu dialogue avec lui, à Son propre niveau d'être.

L'amour n'attend rien de l'autre

En donnant notre amour pour nos enfants, n'espérons pas d'eux qu'ils s'en montrent reconnaissants. Remplissons notre rôle de parents. Adoptons une attitude similaire en toute relation humaine. La discorde naît lorsque nous attendons quelque chose de l'être que nous prétendons aimer. Ne violons pas la loi spirituelle de l'amour. Tout droit, toute récompense dans la vie ont leur origine en Dieu. Il ne faut pas attendre qu'ils vous soient donnés par l'homme. Lorsque nous accomplissons une tâche, nous devons avoir le sentiment que c'est un privilège, une joie, sans en attendre une récompense ou une reconnaissance. Faisons notre travail parce qu'il doit être fait ; l'unique manière d'y trouver de la plénitude est de l'effectuer au mieux de nos capacités. La récompense, la compensation, ainsi que l'harmonie de vie, nous sont donnés par Dieu, non par l'homme. La gratitude est l'un des attributs majeurs de l'amour. Son manque prouve la privation de l'amour, autrement dit de Dieu.

Sur notre lieu de travail, travaillons en oubliant complètement notre patron, et même toute notion de salaire ; faisons au mieux de nos capacités. La récompense pourra venir d'ailleurs. Idem dans notre sphère privée, confions-nous en Dieu, sachant que c'est Lui qui reconnaîtra notre travail et qui nous récompensera. N'attendons rien d'aucun être humain.

L'amour se définit en tant que sentiment librement consenti, c'est-à-dire en l'absence de tout désir, de toute attente d'être payé en retour. L'amour, c'est donner de soi-même de façon inconditionnelle, en toute liberté. Car l'amour de Dieu se déverse d'instant en instant, sans la moindre attente de réciprocité.

L'amour divin, spirituel, se caractérise par le don constant, fait sans aucune arrière-pensée. En agissant toujours l'un envers l'autre avec le sentiment qu'il existe une Présence et une Puissance invisible qui a connaissance de tous nos actes comme de toutes nos pensées, c' est vers Elle que nous nous tournerons en toutes circonstances et non pas l'un vers l'autre. L'un des principes essentiels de la vie spirituelle est en fait celui-ci : à aucun moment nous ne faisons quoi que ce soit l'un pour l'autre. Nous ne faisons pas le bien avec l'intention de faire le bien. Nous le faisons avec l'idée de parfaire notre relation avec Dieu.

Face à la misère du monde, la première chose à faire est d'arrêter de détester et de craindre ce que le monde désigne par le mal. Le deuxième principe capable de faire disparaître les problèmes du monde est l'amour, celui qui cherche à exprimer sa propre intégrité.

Ayons pour seul souci de nous accomplir dans notre art d'être nous-mêmes et d'exprimer le meilleur de nous-mêmes. Lorsque nous laissons l'amour et la gratitude de Dieu se répandre en nous, sans nous soucier des bienfaits qui nous seront donnés en retour, alors, et alors seulement, nous commencerons à comprendre ce qu'est réellement l'amour, ciment de l'harmonie dans les affaires, dans les foyers et dans le gouvernement des nations.
Il est vain de chercher une raison pour aimer. L'amour est étranger aux raisons, quelles qu'elles soient. Si nous avons besoin d'une raison pour aimer, c'est que notre amour n'est pas véritable. Les relations humaines doivent être entièrement basées sur l'amour, mais un amour qui se déverse librement.

Être transparent à l'amour

Ce que Dieu possède, Il le destine à l'ensemble de Ses enfants. Mais en Lui demandant d'avoir part à Son bien nous devons veiller à formuler notre demande d'une manière qui ne soit pas égoïste. Demandons à Dieu d'avoir part à Sa gloire en vertu de Son esprit universel de don. Abandonnons-nous à Son amour et soumettons-nous à Sa volonté. Dieu nous accorde une multitude de dons ; II nous les donne par Son amour pour nous, qui est sans prix ; tout cela manifeste Sa gloire, la rend visible sur la terre, comme elle l'est dans le ciel. Nos foyers doivent être un temple de Dieu, un lieu où chacun dit : « *Père, c'est ici Ta demeure. Ici Tu es chez Toi. Que cette maison soit pleine de ta présence, jusque dans ses moindres recoins. Que Ton amour y règne en maître. Que mon esprit soit exempt des émotions humaines, des pensées et des actes négatifs ; fais de ma personne Ton instrument, que par elle Ta présence pénètre librement dans cette maison.*»

Dieu attend que nous témoignions amour, patience, bonté, justice, esprit de coopération et générosité aussi bien dans notre foyer que partout ailleurs. Nous devons aimer chaque être humain comme nous-mêmes. C'est ainsi que notre conscience gagne en transparence et que Dieu peut y pénétrer à volonté pour bénir la multitude.

Ma conscience est tout entière soumise à l'amour. Il n'y a pas en elle la moindre trace de désir personnel, de gain ou de gloire. Ma conscience est désormais transparente. Par elle, Dieu peut se répandre librement dans ce monde. Dieu n'étant soumis à aucune limite d'espace et de temps, Il n'est pas astreint à demeurer à l'intérieur de moi. C'est pourquoi la présence réalisée de Dieu se répand à l'extérieur de moi jusqu'aux confins de l'univers.

Je suis l'instrument de Dieu, un instrument entièrement transparent permettant à Dieu de bénir l'humanité dans son ensemble - absolument quiconque, qu'il soit mon ami ou mon ennemi. Je ne condamne pas le pécheur ; je ne cherche pas la vengeance. Je cherche seulement à pardonner. Du fait de ma conscience d'amour, Dieu peut entrer dans ma maison, mes affaires, et de là se répandre dans mon pays, ainsi que dans l'univers tout entier.
Si je suis en ce monde, ce n'est pas pour acquérir quelque chose ou pour atteindre quelque but, mais pour me faire l'instrument de Dieu et pour rendre témoignage à Sa présence. Si je suis né sur la terre, c'est pour une seule raison qui est que Dieu, par moi, puisse S'y manifester. Je suis né pour révéler la gloire de Dieu, non pas pour ma gloire personnelle, pour assurer ma réputation ou ma richesse. Je suis né afin que Dieu soit glorifié à travers l'amour qu'Il me porte et dont je témoigne dans le monde.
« *Au nom du Père que le silence soit. En vertu de mon amour pour Dieu et pour mon prochain, que l'amour se répande abondamment dans ma conscience, qu'il soit source de bénédiction, de pardon, d'élévation et d'affranchissement pour l'humanité entière - autant pour mes amis que pour mes ennemis -, que tous soient libérés de l'envie, de la convoitise, de la haine, de la peur et du doute. Que l'amour de Dieu les touche en leur conscience et qu'Il les sensibilise en leur âme.* »

Nous devenons des instruments transparents lorsque nous consacrons nos vies à aimer Dieu et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Ce dévouement de notre conscience doit être préparé et exercé quotidiennement.
Notre conscience doit être transparente, afin que par cette transparence l'amour se répande dans le monde et que Dieu règne sur la terre comme Il règne déjà dans le ciel. Toute conscience qui se dévoue à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain devient une fenêtre ouverte par laquelle la lumière de la vérité, de l'amour et de la vie se répand dans ce monde, en dissipant à mesure les ténèbres qui y règnent et établit le règne de Dieu.

Pour que la lumière de l'amour puisse pénétrer dans ce monde, nous devons d'abord y mettre l a présence même de Dieu. Nous devons ouvrir à Dieu la fenêtre de notre conscience et la rendre transparente. Car si l'amour de Dieu ne pénètre pas en notre conscience c'est parce qu'elle est opaque, poussiéreuse comme peut l'être une fenêtre, souillée par des impuretés que l'on peut regrouper sous un seul vocable : l'ego, qui voit tout en termes de possession.

Lorsque nous sommes pris dans cette tâche consistant à purifier notre conscience, nous nous apercevons que ce qui nous préoccupe de plus en plus c'est la réalisation de l'amour, la réalisation du pardon, de la louange, de la gloire et de la gratitude. Que chacun de nous reconnaisse le devoir de rendre témoignage à la présence de Dieu ; que chacun de nous pratique la présence de Dieu dès son lever et ensuite aille vaquer à ses occupations au mieux de ses aptitudes. Si nous pratiquons la présence de Dieu avec régularité, nous nous apercevrons très vite que d'autres tâches viennent s'additionner à nos tâches habituelles et que c'est elles qui nous valent les compensations, la reconnaissance d'autrui et la récompense. Elles nous seront données simplement par surcroît. Soyons donc préoccupés d'accomplir le travail qu'on attend de nous sans tarder, avec libéralité et générosité.

Que chaque jour nous remplissions les tâches qui sont devant nous, et ne regardons pas à la nature des tâches, si elles sont humbles ou prestigieuses. Après avoir humblement et efficacement exécuté les tâches ordinaires il nous en sera confié d'autres de nature plus spirituelle. Mais il importe que nous veillions à avoir en notre conscience une abondance d'amour, de pardon de gratitude, de louange, de loyauté, de dévouement et cela non seulement dans nos rapports avec Dieu mais aussi dans nos rapports avec autrui.

Nous devons faire œuvre de guérison et de purification, jusqu'au jour où notre conscience sera entièrement nettoyée des opacités de l'ego et où, étant devenus transparents, l'amour de Dieu pourra se répandre sur terre en abondance. Toute tâche spirituelle a ainsi son début et sa fin en nous-mêmes.

L'intelligence du cœur

Une vie harmonieuse passe par la délivrance des émotions négatives telles que le jugement, la peur, la colère, la frustration et des relations de co-dépendance où chacun cherche à changer les autres plutôt que de se changer soi-même.
Reconnaissons que nous pouvons choisir comment nous percevoir nous-mêmes, comment percevoir les autres et le monde qui nous entoure. Choisir de vivre la paix ou le conflit, l'amour ou la peur, l'union ou la solitude.
Nous sommes ce que nous croyons et nos perceptions présentes sont influencées par le passé au point de nous rendre incapables de voir les événements qui se produisent dans l'instant présent sans distorsions et limitations.
En choisissant délibérément de vivre dans le moment présent nous nous libérons des préoccupations concernant le passé ou le futur. Être libre signifie aussi ne pas être confiné dans une réalité qui semble limitée par nos sensations physiques ou par l'apparence des choses.
L'attaque fait naître la peur et la culpabilité au point de perpétuer le problème, autant pour nous que pour les autres. Percevons au travers du sentiment de peur qu'est l'attaque, un appel à l'aide et une demande d'amour.

Notre choix devient alors important si nous voulons faire l'expérience de la paix. Il devient pour nous une chance d'exprimer l'amour. Nous accédons à la paix de l'esprit quand nous ne voulons plus changer les autres, mais que nous les acceptons simplement tels qu'ils sont. L'acceptation vraie est toujours sans attente.

La pratique du pardon passe aussi par l'abandon du passé. C'est un merveilleux moyen de corriger nos erreurs de perception. Par ce processus d'oubli sélectif nous devenons libres d'aborder le présent sans nous encombrer de nos fausses perceptions réactivées du passé. Grâce au pardon véritable, nous pouvons mettre fin au retour incessant de notre culpabilité et nous considérer, nous-mêmes et les autres, avec amour. Le pardon nous délivre des pensées qui semblent nous séparer les uns des autres. La guérison devient alors la pensée de l'unité. L'écoute de la voix intérieure, notre intuition nous y aide et devient notre seul guide vers la plénitude. Nous nous libérons en libérant les autres de la prison de nos perceptions déformées et illusoires et nous les rejoignons dans l'unité de l'amour.
Nous avons tout ce dont nous avons besoin dans l'instant présent et l'essence de notre être ne peut être que l'»amour». Le désir d'obtenir nous conduit vers le conflit et les expressions d'hostilité envers nous-mêmes et les autres. Nos relations tentent généralement à négocier de l'amour conditionnel. A l'inverse, la motivation de donner apporte un sentiment de paix intérieure et de joie qui transcende le temps. Donner, c'est répandre son amour sans condition, sans attente et sans limite. Nous trouvons la paix de l'esprit lorsque nous mettons toute notre attention dans le don et ne désirons ni obtenir quelque chose d'une autre personne ni la changer.
Pour faciliter cette reconversion, reprogrammons notre mental car bien souvent, nos pensées, nos dires et nos actions sont dénués d'amour. Or, il est essentiel que nos communications avec les autres apportent un sentiment d'union et que nous accordions ce que nous pensons avec ce que nous disons et faisons.
Une autre méthode pour reprogrammer le mental consiste à reconnaître l'impact des mots que nous utilisons. L'usage de certains mots entretient dans notre mental le pouvoir d'un passé coupable et d'un futur effrayant. En conséquence, nos sentiments de conflit ne peuvent qu'être renforcés.

Quelques principes de base :

- L'une des principales raisons du temps est de nous permettre de choisir ce dont nous voulons faire l'expérience.
- Tous les esprits sont unis et ne font qu'un.
- Nos perceptions physiques nous présentent une vision limitée et déformée de la réalité. Nous ne pouvons que changer notre perception du monde, des autres et de nous-mêmes.
- Il n'y a que deux émotions : l'amour et la peur. L'une est la réalité, l'autre, son absence, son ombre.
- Nous vivons la projection de notre état d'esprit qui devient la réalité de notre expérience.

Faisons l'expérience de l'union, de l'amour et de la paix. La guérison survient lorsque nous apprenons à pardonner au monde et à tous ceux qui s'y trouvent, et à voir de ce fait chacun, y compris nous-mêmes, comme innocent.

Chaque instant de notre vie peut être vu comme une occasion pour un nouvel éveil, pour une renaissance, libérée de l'intrusion sans intérêt de des [les deux sont possibles, comme pour le suivant] souvenirs du passé, d'attentes des attentes concernant le futur. C'est dans la liberté de l'instant présent que nous pouvons laisser s'épanouir notre nature aimante.
En choisissant régulièrement l'amour au lieu de la peur, nous pouvons faire l'expérience d'une transformation personnelle qui transcende les limites de nos sens physiques. Nous reconnaissons alors l'amour qui nous unit réellement tous.

Joël Goldsmith

Lorsqu'il entreprend son périple autour de la Méditerranée, Joshua sait qu'il a la double mission de faire connaître Dieu aux hommes et de faire connaître l'homme à Dieu, mais il ne sait pas qui il est lui-même. Ce n'est que progressivement qu'il prend conscience de sa double nature avec comme point d'orgue son baptême où il se voit en gloire.
Il n'empêche que depuis 26 ans, à son insu, il est Dieu et homme et c'est à ce double titre qu'il s'exprime. Voyons de quelle manière à travers quelques exemples tirés des quelques cinq-cents personnes contactées durant ce séjour romain et de son ministère personnel à Corinthe.

Dans un certain nombre de cas, le *Livre d'Urantia* nous rapporte sous une forme ou une autre, c'est-à-dire soit les paroles mêmes de Joshua, soit leur contenu mis en langue adaptée à notre compréhension, ce qu'il a transmis à ses interlocuteurs sans que l'on sache l'effet de ses paroles sur eux. Il en va ainsi du soldat romain, du centurion romain, du meunier, du chef mithriaque, du maitre épicurien, de l'entrepreneur grec, du juge romain, de la tenancière d'auberge, du marchand chinois, du voyageur venant d'Angleterre, du garçon fugueur, du criminel condamné. A chaque fois, il s'adresse à un individu mais ce qu'il dit va bien au-delà de l'individu. En fait, c'est bien un Juif de 26 ou 27 ans qui console un étranger, mais c'est aussi, sans que ni lui ni son interlocuteur en soient conscients, le Fils Créateur de Nébadon qui s'adresse à tous les juges, tous les criminels, tous les meuniers de l'univers local avec son expérience de créateur datant de plus de 200 milliards d'années.

Et cette façon de traiter ses frères humains vaut pour toutes les personnalités qui l'accompagnaient alors, les anges, les médians, les Étoiles du Soir et sans doute bien d'autres, dans tout Nébadon.
Imaginez un court instant que vous êtes la tenancière de l'auberge grecque et qu'un étranger vous dise : " *Offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Élève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père Paradisiaque qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin.* " [1475:1]

Quel effet cela vous ferait-il ?
Certes, si cet étranger était vêtu à la manière des prêtres, malgré son jeune âge, tout en étant surpris, vous le prendriez comme faisant partie de son ministère, mais venant d'un simple citoyen probablement revêtu de la tunique romaine ou peut-être du pallium, ce ne serait plus de la surprise mais de l'étonnement. Nous sommes dans une civilisation largement orale et si la tenancière n'a peut-être pas retenu le mot à mot, elle a dû en retenir la signification. Nous n'en saurons pas plus. Mais l'histoire a sans doute fait le tour des gargotes de tout l'univers local et modifié l'attitude de bien des aubergiste*s*.
Dans un certain nombre d'autres cas, nous connaissons le résultat immédiat ou différé des paroles de Joshua. Il s'entretint de politique et de gouvernement avec un sénateur romain, et cet unique contact avec Jésus fit une telle impression sur ce législateur que celui-ci passa le reste de sa vie à essayer d'inciter ses collègues à changer le cours de la politique en vigueur en substituant l'idée d'un peuple entretenant le gouvernement à celle d'un gouvernement entretenant et nourrissant le peuple. [1461:3]

Le cas peut-être le plus marquant est celui du jeune homme qui avait peur rencontré sur l'ile de Crète. La plupart d'entre nous, vexés face à l'attitude négative du personnage qui répond: " Mais — je ne t'ai rien demandé. " laisseraient là ce jeune homme qui ne veut rien savoir, mais ce n'est pas l'attitude divine, Joshua perçoit ce qui se cache derrière cette attitude et cette persévérance humaine et divine est payante. Ce jeune homme, nommé Fortuné, devint plus tard le chef des chrétiens en Crète et le compagnon intime de Tite dans ses efforts pour élever l'âme des croyants crétois. [1438:2]

Des jeunes et des adultes, voire des vieux, qui ont peur pour aujourd'hui et pour demain nous en connaissons tous, des parents, des proches, des voisins, ils se comptent par millions sur cette seule planète et probablement sur d'autres. Nos dirigeants et parfois nos Églises en sont encore à penser que le seul moyen de régner c'est par la peur, mais nous devrions pouvoir dire à tous les dépressifs : *" Lève-toi, jeune homme ! Dis adieu à la vie de peur servile et de fuite lâche. Retourne vite à ton devoir et vis ta vie charnelle comme un fils de Dieu, un mortel dévoué au service ennoblissant de l'homme sur la terre et destiné au magnifique et perpétuel service de Dieu dans l'éternité. "* [1438:1]

P.S. « *Lève-toi* » semble être une formule favorite de Jésus puisque on la trouve au moins deux fois dans les évangiles. C'est le fameux «*Talitha koum*» de la fille de Jaïre rapporté par Marc en 5:41, souvent traduit par « *Jeune fille lève-toi*», une des rares fois où Jésus est cité en araméen, et c'est le non moins fameux « *Lazare lève-toi* » rapporté par Jean en 11: 43. Il est vrai que la traduction mot à mot pour la fille de Jaïre est « *Jeune fille réveille-toi*» et celle de Lazare est : « *Sors d'ici*» ou «*Viens dehors*», mais dans les trois cas il s'agit bien d'un acte de volonté d'échapper à ce qui semble inexorable. Dans les trois cas nous sommes tentés de dire « ***Ils sont nés à nouveau*** ».



Jean Royer

14. Perturbations

Parfois, une personne peut essayer de dominer une rencontre en détournant la discussion vers quelque idée personnelle ou dada favori. L'animateur peut surmonter ce problème en donnant la parole à une autre personne, demandant si quelqu'un qui n'a pas encore parlé désire faire des commentaires sur le sujet de la discussion. Si ça ne marche pas, suggérez poliment que l'on doit respecter le sujet de la rencontre sans en être détourné. Encouragez en privé les autres membres de ne pas se laisser embarquer dans une discussion au sujet du dada favori de cette personne pendant ou après la rencontre. Si personne ne relève le défi, souvent l'individu se découragera et quittera le groupe.

L'animateur peut aussi proposer un rendez-vous après la rencontre avec la dite personne en vue d'une discussion à propos d'un sujet favori. Après avoir respectueusement écouté la personne, demandez-lui poliment que ce sujet ne soit plus abordé pendant les groupes d'étude, car vous ne désirez pas détourner le groupe de son but principal, l'étude du *Livre d'Urantia*. Expliquez que c'est la raison pour laquelle tout le monde participe et que vous vous sentez obligé de respecter le but original du groupe. Si cette personne a un ami proche parmi le groupe, demandez à cet ami de lui conseiller de respecter le sujet d'étude d'une rencontre.

Si tout échoue, l'hôte doit prendre la responsabilité de prendre à part le perturbateur, et lui expliquer avec tact, que le but du groupe est l'étude du *Livre d'Urantia*, et qu'en introduisant ses idées personnelles il perturbe l'étude des autres au sein du groupe. Demandez-lui franchement de ne plus aborder ce sujet pendant une période d'étude. Il est important que l'animateur soit patient et tolérant, mais l'hôte doit aussi avant tout garder en mémoire les intérêts du groupe, sans cela le perturbateur chassera les autres. Le groupe s'attend à ce que l'hôte se comporte de cette manière et agisse lorsqu'il le faut. Ne soyez pas affecté et ne vous excusez pas pour faire ce qui doit être fait.

16. Unité spirituelle

La recherche de Dieu est la fonction la plus importante d'un groupe d'étude. Nous n'avons pas besoin de toujours être d'accord sur la manière d'atteindre le but. Aucun de nous ne possède toutes les réponses, alors soyez attentif aux opinions des autres.

L'unité spirituelle du groupe est importante, parce que partager une expérience spirituelle est ce qui maintiendra soudé ensemble le groupe pour de nombreuses années. Six à huit membres est la taille maximum que devrait atteindre un groupe. Si un groupe atteint dix membres, il doit certainement se diviser en deux groupes pour rétablir l'intimité d'un petit groupe.

L'amour est la clef de l'unité spirituelle et il est sans doute difficile d'aimer quelqu'un qui ne peut être digne de confiance. L'honnêteté et la confiance sont essentielles. L'honnêteté dans les sentiments et la confiance de pouvoir partager mes sentiments et mes points de vue avec le groupe, et la confiance d'être accepté pour cela. La stabilité de l'appartenance au groupe permet à la parfaite familiarité et à l'amitié de croître. Un noyau de membres dévoués et engagés présents à chaque rencontre sera très utile à l'unité du groupe. Une familiarisation entre membres apporte fidélité et confiance.

En tant qu'hôte ou membre d'un groupe d'étude, il faut se rendre compte que vous et votre groupe font partie d'une communauté croissante d'autres groupes d'étude à travers le monde. Reconnaître que vous faites partie d'un tout favorisera l'unité spirituelle de votre groupe.

L'engagement des individus à l'accomplissement des buts du groupe promouvra l'unité. Lorsque des personnes se rassemblent pour une cause commune, l'unité est présente, et croît par rapport à leur engagement. Tous les membres devraient œuvrer ensemble lorsqu'ils travaillent sur les objectifs du groupe. Il est important d'établir les priorités si le groupe décide d'instaurer des buts, de manière à ce que chacun sache ce qui est le plus important. Les individus ne devraient pas poursuivre isolément les objectifs du groupe. Ceci est une autre raison pour laquelle il est tellement important que chacun soit impliqué dans le planning, la direction,

l'organisation des réunions et les activités du groupe. Un groupe, c'est que chacun partage un but commun.

"*Dans les conseils des douze, Thomas était toujours prudent et recommandait la politique de " sécurité d'abord* ". [1562 § 2] Mais, si l'on avait voté contre son conservatisme ou passé outre, il était toujours le premier à se lancer avec intrépidité dans l'exécution du programme décidé. Maintes et maintes fois, il s'opposa à certains projets qu'il considérait comme téméraires ou présomptueux, et les discuta avec acharnement jusqu'au bout. Mais, quand André mettait la proposition aux voix et quand les douze choisissaient d'adopter le projet auquel il s'était si vigoureusement opposé, Thomas était le premier à dire : " *Allons-y !* " *Il était beau joueur. Il ne tenait pas rancune et n'était pas susceptible.*"

Nous devrions encourager un sentiment d'unité parmi tous les lecteurs du *Livre d'Urantia*. Le livre en parle. "*Mais, dans cette fraternité de Jésus, il n'y a place ni pour des rivalités sectaires, ni pour l'acrimonie de groupe, ni pour des affirmations de supériorité morale et d'infaillibilité spirituelle.*" [2085 § 6]

17. Maintenir l'assuidité

Maintenir une assiduité régulière est la preuve que le groupe a réussi. La clef pour maintenir l'assiduité est d'avoir un groupe qui attire les gens. C'est pourquoi, en gardant les rencontres intéressantes et en utilisant des méthodes variées d'étude, il est vital que les gens ne s'arrêtent pas de venir au groupe. En faisant que les gens se sentent importants vis-à-vis du groupe leur donne l'envie d'y retourner, car sans eux, quelque chose manquerait au groupe. Ceci est rendu possible en les faisant participer activement au fonctionnement du groupe. C'est une des raisons pour lesquelles il est important de faire tourner le rôle du médiateur. Ceci est une autre raison qui permet de s'assurer que chacun contribue aux discussions et à la lecture, si cela est votre méthode. L'alchimie de groupe est une chose difficile à prévoir, mais si l'hôte donne le ton des rencontres dans une atmosphère aimante et informelle où les gens se sentent à l'aise, l'alchimie se produira. Peu importe ce qui se passe dans votre vie, laissez tout ça de côté pendant la période d'étude. En tant qu'hôte, soyez toujours chaleureux, amical et gai.

" *Mais un effort dévoué et déterminé pour accomplir la destinée éternelle est entièrement compatible avec l'allégresse et la joie de vivre, et avec une carrière terrestre honorable et réussie.*" [1206 § 2]

D'autres activités dignes d'intérêt peuvent inclure l'invitation auprès de lecteurs ne faisant pas partie du groupe, l'invitation à des réunions groupées avec d'autres groupes d'étude, la préparation d'exposés en vue de retraites ou de conférences, la formation d'un chœur, la célébration de l'anniversaire de Jésus, la manifestation d'événements sociaux, l'engagement du groupe dans des services communautaires tels que le placement du *Livre d'Urantia* dans les bibliothèques, l'adoption d'un groupe d'étude dans un autre pays, le programme AUI destiné à aider les personnes dans les prisons, ou toutes autres opportunités dignes de notre aide. Par l'intermédiaire de la *Fondation Urantia* ou de l'AUI il existe de nombreuses opportunités qui se rattachent directement à la dissémination de ces enseignements dans votre région ou dans le monde entier. L'engagement des participants à mi-temps peut être amélioré en leur donnant le sentiment d'une motivation matérielle, accompagné du but spirituel du groupe. Ceci est souvent le cas de projets dont d'autres bénéficient dans la communauté où ils peuvent voir les résultats directs de leurs efforts.

Chaque membre actif doit avoir une voix importante dans la direction des activités du groupe. L'hôte devrait appeler les membres réguliers qui ont manqué une session pour leur faire savoir qu'on a regretté leur absence. Chaque personne est une partie du groupe et éprouve le besoin d'être reconnue de temps en temps comme telle. Soyez véritablement intéressé par les autres et ils le seront par vous. Les gens aiment toujours partager la vie avec les personnes qui les aiment.

"*Quand les hommes verront que vous les aimez ainsi, et combien vous les servez avec ferveur, ils percevront que vous êtes entrés par la foi dans la communauté du royaume des cieux ; alors, ils suivront l'Esprit de Vérité, qu'ils apercevront dans votre vie, jusqu'à ce qu'ils trouvent le salut éternel*." [2044 § 3]

18. Les projets de service

Les projets de service par les membres d'un groupe d'étude peuvent être d'une grande aide à la croissance des individus aussi bien que du groupe. Les projets de service apportent une opportunité spéciale de mettre en pratique ce qui a été appris au sein du groupe d'étude au bénéfice des autres.



Les groupes, comme les individus croissent vers l'extérieur, jamais vers l'intérieur. Le vieil adage des entreprises "*Croître ou mourir*" s'applique à la plupart des organisations, incluant les groupes d'étude. Votre groupe ne mourra peut-être pas s'il ne croît pas, mais il stagnera certainement. La croissance a deux aspects, spirituel et matériel. Un groupe peut croître spirituellement et peut devenir un groupe très ancien sans accroître le nombre de ses membres. Un groupe peut croître matériellement en nombre, mais si le but du groupe, la croissance spirituelle, n'en fait pas partie, le groupe se débattra pour survivre car il n'a pas de but. La croissance en nombre est sans signification sans la croissance spirituelle. Les groupes extravertis attirent de nouveaux membres et passionnent les membres actuels. Cela ne fera qu'augmenter la consécration et la loyauté des membres vis-à-vis du groupe. Le plus grand service, en tant que groupe ou à titre individuel, est de manifester l'amour de notre Père en vivant les enseignements et en le partageant cet amour avec ceux qui nous entourent. Il n'y a pas de plus grande joie que de montrer à quelqu'un la voie vers Dieu.

Souvent, les enseignements du *Livre d'Urantia* peuvent être mieux présentés à une nouvelle personne en partageant les enseignements plutôt que le livre, ce qui veux dire que les enseignements peuvent être partagés comme étant vos propres croyances, ce qu'ils sont, sans mentionner le livre lui-même. Souvent, la mention d'un "livre" fera immédiatement se détourner les gens sur ce qui vous avez à dire. Présentez d'abord les enseignements, et lorsque la personne est prête, elle demandera à en savoir davantage, alors elle sera prête pour le livre lui-même.

Un concept intéressant pour le partage des enseignements par le service, est de trouver quels sont les "sujets vedettes" des nouvelles du soir. Puis d'étudier ce que le livre dit. Les "sujets vedettes" seront les préoccupations de beaucoup de gens, il sera alors facile de mentionner le sujet et d'exprimer gentiment vos opinions sans les mettre mal à l'aise, même à ceux qui ne sont pas "religieux". C'est un bon plan pour n'importe quel groupe d'étude lorsqu'un sujet moral fait partie des nouvelles du jour. Il y a des bureaux de la Fondation dans beaucoup de pays qui ont aussi besoin d'aide, aussi bien que des organisations AUI locales et nationales de par le monde. Les placements du livre dans les bibliothèques ont démontré être un bénéfice énorme pour les chercheurs de vérité. Le ministère dans les prisons a été instauré par l'AUI et a besoin de volontaires dans toutes les communautés. L'École Internet du Livre d'Urantia a besoin de médiateurs pour les classes de l'école et d'aide administrative. Peut-être que votre groupe pourrait participer à un tel cours, chaque classe étant le sujet d'une réunion de votre groupe d'étude. Il y a toujours un besoin de livres dans beaucoup de contrées qui ne peuvent les acheter. Les gens qui vivent loin d'une ville où le livre est imprimé payent un prix plus élevé dû aux frais de transport. Aider à mettre les livres entre les mains des gens spirituellement affamés est un grand projet pour les groupes d'étude. Être l'hôte et diriger des conférences, des retraites ou des pique-niques locaux ou régionaux, est une façon amusante de contribuer et de rencontrer d'autres lecteurs. Organiser n'importe quelle réunion est un programme amusant et digne d'intérêt.

Bien sûr il existe de nombreuses opportunités de service dans votre propre communauté, et elles varieront suivant le pays et la culture où vous vivez. Les visites dans les hôpitaux sont permises dans toutes les communautés. Portez-vous volontaire pour aller dans les abris des S.D.F. ou dans les agences locales de secours. Enseigner dans une classe de l'école du dimanche ou toute autre forme de service éducatif dans une église, une synagogue ou une mosquée locale. Plusieurs personnes ont trouvé que les enseignements du *Livre d'Urantia* sont souvent les bienvenus dans de telles situations. Évitez de mentionner le livre, car ceci pourrait être vu comme une tentative de "convertir" les gens. Doucement, et petit à petit, incluez les enseignements dans vos activités religieuses, et si elles contiennent vraiment la vérité, vous les verrez croître.

Les projets de service peuvent être une aide appréciable pour la croissance individuelle et de groupe. Les projets de groupe fournissent au groupe l'opportunité de travailler ensemble au planning, à la construction et à l'aboutissement des buts du groupe. Les groupes ayant une politique introspective ont tendance à décliner, tandis que les groupes qui cherchent à s'étendre dans la communauté qui les entoure tendent à croître et à s'épanouir. De tels groupes sont beaucoup plus riches et amusants.

" *L'une des plus importantes leçons à apprendre pendant votre carrière mortelle est celle du travail en équipe.*" [312 § 1]

" *Le Maître cherchait à inculquer à tous ceux qui enseignaient l'évangile du royaume que leur seule affaire consistait à révéler individuellement à l'homme que Dieu est son Père — à amener cet homme à devenir personnellement conscient de sa filiation ; ensuite de présenter cet homme à Dieu comme son fils par la foi.*" [1593 § 5]

(*à suivre*)

Univers Central

1

P.413 - §6 Andovontia est le nom du Superviseur tertiaire des Circuits Universels stationné dans notre univers local. Il ne s'occupe que des circuits spirituels et morontiels, et non de ceux qui sont placés sous la juridiction des directeurs de pouvoir. C'est lui qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète pendant les périodes éprouvantes de la rébellion de Lucifer. En envoyant ses voeux aux mortels d'Urantia, il exprime à l'avance son plaisir à l'idée que vous serez un jour réintroduits dans les circuits universels qu'il supervise.

2

1. Le Père Universel. P.184 - §3 :
2. Le Fils Éternel. P.184 - §3 :
3. L'Esprit Infini. P.184 - §5 :
4. Le Père et le Fils. P.184 - §6 :
5. Le Père et l'Esprit. P.184 - §7 :
6. Le Fils et l'Esprit. P.184 - §8 :
7. Le Père, le Fils et l'Esprit. P.184 - §9 :

P.186 - §6 Le Maître Esprit Numéro Un.
P.187 - §1 Le Maître Esprit Numéro Deux.
P.187 - §3 Le Maître Esprit Numéro Trois.
P.187 - §5 Le Maître Esprit Numéro Quatre.
P.187 - §7 Le Maître Esprit Numéro Cinq.
P.187 - §9 Le Maître Esprit Numéro Six.
P.188 - §2 Le Maître Esprit Numéro Sept.

3

P.217 - §2 Un Perfecteur de Sagesse, sept Conseillers Divins et un Censeur Universel constituent un tribunal de divinité trinitaire, le corps consultatif mobile le plus élevé des univers du temps et de l'espace. Les Perfecteurs de Sagesses sont la sagesse de la Trinité du Paradis. P.216 - §1

Les Conseillers Divins sont la perfection du conseil divin de la Trinité du Paradis. P.217 - §4

Les Censeurs Universels sont le jugement de la Déité. ils sont le jugement de la Trinité du Paradis. Quand il parle, c'est sans appel. P.217 - §6 et P.218 - §3

Dans ce trio juridique, le Perfecteur de Sagesse serait le " J'étais " et le Conseiller Divin le " Je serai ", mais le Censeur Universel est toujours " Je suis ".

Univers Local

4

P.371 - §4 Le Père Melchizédek est le premier assistant de Gabriel.

5

P.374 §4. C'est la Divine Ministre. L'Esprit Créatif individualisé, auxiliaire du Fils Créateur, est devenue son associée créative personnelle, l'Esprit-Mère de l'univers local.

6

P.400 - §5 Ces résidences s'appellent les mondes midsonites des systèmes, et, sur chacun d'eux, un Fils Melchizédek matériellement modifié s'est accouplé avec une Fille sélectionnée de l'ordre matériel de filiation. Les Mères Ève. P.400 - §6 Les descendants d'un porteur de vie Melchizédek et d'une Fille Matérielle sont connus sous le nom de midsonitaires.

7

P.414 - §7 1 Les Susatias.
P.414 - §8 2 Les Univitatias.
P.414 - §9 3 Les Fils Matériels.
P.414 - §10 4 Les Créatures Médianes.

8
P.527 - §1. C'est Gabriel qui a placé le sceau sur ce temple de mystère, et nul sauf Micaël ne peut briser le sceau de souveraineté apposé par l'Étoile Radieuse du Matin.

Urantia

9
P.602 - §1….Le " diable " n'est autre que Caligastia, le Prince Planétaire déposé d'Urantia et Fils de l'ordre secondaire des Lanonandeks.



10
P.605 - §8. Gabriel réunit son état-major personnel sur Édentia.
11
P.733 - §1 Quatorze phyla seulement sont apparus sur Urantia, les poissons formant le dernier, et aucune classe nouvelle ne s'est développée depuis les oiseaux et les mammifères. (Phyla ou lignées. Séries d'espèces animales ou végétales descendant les unes des autres).
12
P.513 - §7 2. Mansant, le grand éducateur de l'âge postérieur au Prince Planétaire sur Urantia, qui orienta ses compagnons vers la vénération de " La Grande Lumière ".
Jésus

Jésus

13
P.1353 - §1 Deux personnages de caractère remarquable se promenaient constamment dans les cours du temple, Siméon, un chanteur, et Anne, une poétesse. Siméon était un Judéen, mais Anne était une Galiléenne. Pour cette occasion, Anne avait écrit un poème que Siméon se mit à chanter.

14
P.1376 - §1 La veille du sabbat de la Pâque, durant cette nuit, pour la première fois dans sa carrière terrestre, un messager spécial de Salvington commissionné par Emmanuel, lui apparut et dit : " L'heure est venue. Il est temps que tu commences à t'occuper des affaires de ton Père." " le gouvernement d'un univers fut replacé sur ses épaules à la fois humaines et divines ".

15
P.1473 - §5 Lors de son premier passage à Corinthe, Paul n'avait pas eu l'intention d'y rester longtemps, mais il ne savait pas à quel point le précepteur juif avait bien préparé la voie pour ses travaux. Il découvrit en outre qu'Aquilas et Priscilla avaient déjà suscité un grand intérêt pour sa doctrine. Aquilas était l'un des cyniques avec qui Jésus était entré en contact à Rome ; lui et sa femme étaient des réfugiés juifs de Rome, et ils se rallièrent rapidement aux enseignements de Paul, qui vécut et travailla avec eux, car ils étaient aussi des fabricants de tentes. Ce fut en raison de ces circonstances que Paul prolongea son séjour à Corinthe.

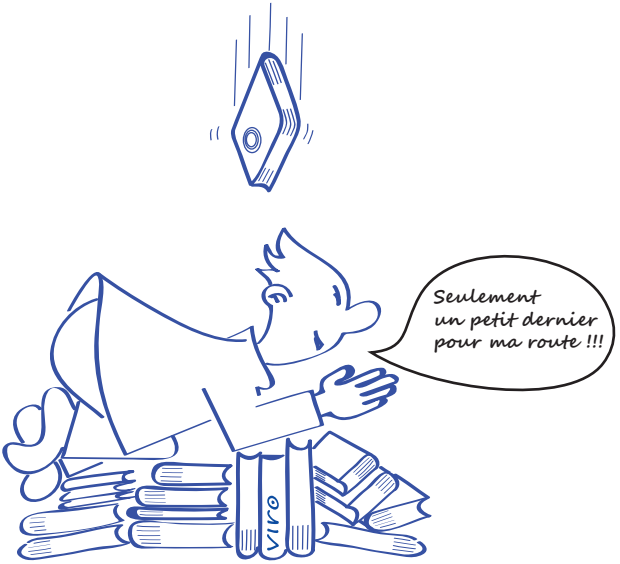
Dans la nature les lignes de force se créent sur des lignes de rupture (ex : nervures des feuilles).

Les architectes des cathédrales l'ont bien compris.

Trouver comment renforcer nos ' lignes de ruptures' intérieures pourrait aussi être notre travail.

Mais quelles sont-elles ?

Dans l'ignorance concentrons-nous donc sur nos ' lignes de force' : ***la prière*** *ou* ***méditation partagée*** *peuvent nous y aider.*



Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI, Chris RAGETLY
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.